

Ecolenjoie

Homélie : Samedi 12/05/07

A cet instant précis, il n'y a plus parmi nous des enseignants et des élèves, des parents et des enfants. Il y a des croyants, des baptisés qui ensemble célébrons l'eucharistie, écoutons la parole de Dieu, ouvrons nos cœurs à la présence du Seigneur, sommes unis aux autres chrétiens qui, dans le monde, se rassemblent à cause de la résurrection du Christ. Ce qui nous unit en cet instant, c'est notre foi en ce Dieu qui nous aime, qui nous parle, qui est là en nous et au milieu de nous qui sommes rassemblés en son nom.

Cela ne nous empêche pas d'être différents, uniques même, avec nos interrogations et nos recherches, nos expériences et nos histoires.

A cause de notre foi nous avons l'audace d'entendre comme dites pour nous les paroles que Jésus disait à ses disciples au moment de passer de ce monde à son Père, au moment de sa mort prochaine.

Et d'abord celle-ci : « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma Parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer près de lui. » Quand Jésus parle de Dieu, il ne le fait pas pour proposer à ses disciples une explication du monde ni pour leur offrir réponse à toutes leurs questions. Quand il parle de Dieu, il en parle comme d'un Père, comme d'un lien d'amour qui compte pour lui, comme d'un amour qui nous est proposé, d'un amour tout proche de nous. Mes amis, cultivez ce lien d'amitié avec le Christ, avec Dieu. On ne connaît pas Dieu comme on connaît quelque chose, mais comme on connaît quelqu'un. Et on ne connaît bien quelqu'un qui si on entre en amitié avec lui. Entrez en amitié avec le Christ. Gardez ses paroles, pensez à lui, aimez-le. Souvent les jeunes que je confirme m'écrivent : « grâce à la confirmation, je voudrais être plus proche de Dieu. » Il s'agit bien de cela. Etre proche de quelqu'un, c'est le laisser habiter nos pensées et notre cœur. Ne craignez pas de parler entre vous de Dieu, de votre amitié pour Dieu. Souvent encore, des jeunes confirmands me disent : « je ne peux pas parler de ma foi. De suite on se moque. » Employez vous à rendre la liberté de se parler de Dieu, de se parler de notre lien avec lui comme naturellement et cela entre jeunes, entre adultes, entre jeunes et adultes, et même dans nos établissements d'enseignement catholique et nos familles.

Je m'arrête à une seconde parole de Jésus qui vient bien en ce temps qui nous prépare à la fête de Pentecôte. « Le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. » L'Esprit Saint est présenté ici comme un défenseur et un enseignant. Je me suis souvent demandé contre quoi l'Esprit Saint nous défendait. En fait je pense que c'est contre l'oubli de Dieu, contre sa marginalisation dans nos vies. Jésus dit : « il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. » Et Jésus nous a dit et redit que nous avons un Père et que nous devons aimer notre prochain comme lui-même nous avait aimé. Alors, oui, je crois que l'Esprit Saint nous rappelle sans arrêt que nous sommes fils de Dieu et frères les uns des autres. Plus encore il nous enseigne à vivre en fils de Dieu et en frères des hommes : vivre la confiance, la fraternité, le pardon, le partage, le désir de Dieu, l'attention aux plus fragiles et aux plus pauvres. A vrai dire, il nous rappelle et nous enseigne l'essentiel, ce qui ne s'apprend pas tout seul ni dans les livres, mais en se laissant enseigner par l'amour infini.

Voici enfin une parole de Jésus que nous reprenons à chaque messe et qu'un geste de paix accompagne : « C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés. » Nous le comprenons, la paix dont parle Jésus, c'est celle du cœur, celle qui fait qu'on traverse

les évènements de la vie paisiblement. Il est humain de s'inquiéter de l'avenir, et même de le redouter, de le craindre parfois. Mais ce qui est le plus redoutable dans nos vies humaines c'est la solitude, c'est le sentiment d'être abandonné. Et Jésus nous donne la paix, à sa manière : il le fait en disant : « et moi je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin des temps ». Notre manière à nous les croyants d'accueillir cette paix de Jésus, c'est de ne laisser personne seul. Vous le savez, souvent nous allons mieux quand nous nous sentons entourés. On a même l'expérience que des progrès dans nos vies, même au plan scolaire, se réalisent quand on sait qu'on n'est pas seul, quand on se sent précieux pour les autres, écouté, reconnu, compris. Soyez des artisans de cette paix, celle qui se reçoit dans cette qualité d'attention et de relation. Et cela est vrai pour nos familles, nos établissements scolaires, nos quartiers, nos pays ! Engagez vous contre l'anonymat, la peur les uns des autres et vous bâtirez la paix.

Ecolenjoie ! Quel beau nom ! Quel programme aussi : Vivre en joie, c'est vivre en amitié, dans le respect les uns des autres, le service des plus défavorisés, la générosité, le souci de donner à l'autre ce dont il a besoin pour progresser, pour tenir, pour traverser ses épreuves. Et ce dont l'autre a besoin, c'est bien de s'entendre dire : tu as du prix à mes yeux. C'est cela même que notre Dieu nous dit. Là est notre joie, notre paix, celle dont nous vivons et que nous voulons partager.

Qu'Il est grand l'amour que notre Dieu nous porte !

Amen.

G.Pontier